

« Seul le travail libère l'homme » Karl Marx ;
« Travaillons sans raisonner... c'est le seul moyen de rendre la vie supportable » Voltaire
« Le travail nous éloigne de trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin. » Voltaire
« Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez plus à travailler un seul jour » Confucius
« Les bons travailleurs ont toujours les sentiments qu'ils pourraient travailler davantage. » André Gide
« En fait l'élément libérateur de l'opprimé, c'est le travail. En ce sens c'est le travail qui est d'abord révolutionnaire. » Jean Paul Sartre in situation III
« Il n'y a de vraie joie dans le repos et le loisir que si le travail joyeux le précède » André Gide
« C'est par le travail que l'homme se transforme » Louis Aragon
« Le travail est un trésor » Jean de la Fontaine
« Le travail travaille à faire un homme en même temps qu'une chose » Emmanuel Mounier
« Le capital est seulement le fruit du travail et il n'aurait jamais pu exister si le travail n'avait tout d'abord existé » Abraham Lincoln
« La grandeur est prix de l'effort » citation d'un penseur
« Un travail opiniâtre vient à bout de tout » Virgile
« Le travail réclame l'élite des humains » Sénèque
« Le travail est l'aimant des âmes nobles » Sénèque
« Tout ce que nous sommes et l'aboutissement d'un travail séculaire » Ernest Renan
« Le travail est l'activité vitale propre au travailleur, l'expression personnelle de sa vie » Emmanuel Kant
Quelques ouvrages évoquant le thème du travail :
L'enfant noir de Camara Laye ; Gouverneur de la rosée, Jacques Roumain ; Germinal d'Emile Zola ; Le Monde s'effondre de Chinua Achebe, Les fables de la Fontaine : « le laboureur et ses enfants », « la cigale et la fourmi », « la mouche et la fourmi », « Le prophète de Khalil Gibran etc.

Citations sur le pouvoir :

« La liberté est le droit de faire ce que les lois permettent »

Montesquieu

« La république c'est le droit de tout homme, quelle que soit sa croyance religieuse, à avoir sa part de souveraineté » Jean

Jaurès

« Le pouvoir est dans le peuple ; l'autorité dans le sénat »

Cicéron

« Tout pouvoir est méchant dès qu'on le laisse faire ; tout pouvoir est sage dès qu'il se sent jugé » Alain

« C'est une expérience éternelle que tout homme qui a du pouvoir est porté à en abuser » Montesquieu

« Pour qu'on ne puisse abuser du pouvoir, il faut que, par la disposition des choses, le pouvoir arrête le pouvoir »

Montesquieu

« La justice sans la force est impuissante, la force sans la justice est tyrannique. » Blaise Pascal

« Il est incroyable de voir comme le peuple, dès qu'il est assujéti, tombe soudain dans un si profond oubli de sa liberté qu'il lui est impossible de se réveiller pour la reconquérir : il sert si bien, et si volontiers, qu'on dirait à le voir qu'il n'a pas seulement perdu sa liberté mais gagné sa servitude... » La

Boétie, Discours de la servitude volontaire

« Où manque la force, le droit disparaît ; où apparaît la force, le droit commence de rayonner » Maurice Barrès

« Personne ne s'empare du pouvoir dans l'intention d'y renoncer un jour. Le pouvoir n'est pas un moyen, c'est une fin » Georges Orwell

« il n'y a de libre qu'un peuple où personne n'est sujet que de la loi et où la loi est plus puissante que tout le monde »

Bossuet

« Celui qui exécute les lois doit y être soumis » Montesquieu

« a une loi injuste nul n'est tenu d'obéir » Saint- Augustin

Ouvrages évoquant les thèmes du pouvoir :

Du contrat social, Jean Jacques Rousseau ;

L'esprit des lois, Montesquieu ;

La tragédie du roi Christophe, Aimé Césaire ;

Les damnés de la terre, Frantz Fanon ;

Les dirigeants africains face à leur peuple, Seydou Badian ;

Les soleils des indépendances, Ahmadou Kourouma ;

La mort de Chaka, Seydou Badian ;

Les lettres persanes, Montesquieu ;

« l'autorité politique » de Denis Diderot, extrait de

Thème : le travail

Quelques notions et citations :

D'après LE ROBERT le travail se définit comme : ensemble des activités humaines organisées, coordonnées en vue de produire ce qui est utile.

LAROUSSE : activité de l'homme appliquée à la production, à la création à l'entretien de quelque chose : travail manuel, intellectuel ; activité professionnelle régulière et rémunérée : vivre de son travail

Le niveau d'appréciation et les types :

- Le travail en rapport avec la religion ;
- Le travail de labeur ou travail noble ;
- Le travail manuel, intellectuel ;
- Le travail comme torture ou souffrance : l'esclavagisme, la servitude ;

Synonymes : activité, effort, labeur, besoin, job, métier etc.

Quelques sous thèmes ou thèmes découlant du travail :

l'argent, le bonheur, la souffrance, l'honneur, collectivité, dignité, la vertu, la paresse, le vice, déontologie ou respect des règles, l'éthique etc.

« Le travail notre ami »

Ne soyez pas comme les chats :

Friands de poisson, ils détestent la nage.

Le travail est l'ami des vivants.

Travaillez donc, travaillez,

Les pauvres sont des charges pour l'humanité.

Seriez-vous beau, mais besogneux :

Parlez, on vous écoute,

En chemin vous marcherez derrière les autres.

Car l'enfant qui ne veut travailler :

Dans un verger, maraudeur ;

Dans la ville, quémandeur ;

A la maison, de trop.

Le travail, mes amis,

Seul fait l'homme.

Que la femme toute la journée durant,

Au métier s'accroupisse,

Que l'homme soit dans les champs du lever au coucher du soleil ;

Si procédez ainsi, et que fortune n'apparaisse,

Ne vous désolerez point,

Le seigneur-parfumé vous viendra en aide.

L'ETAT

Définition de la notion : Le terme Etat renvoie dans le domaine politique au principe de pouvoir suprême dans une société et les institutions par lesquelles ce pouvoir s'exerce. Représenté par un gouvernement, il se définit par sa souveraineté, sa légitimité, sa toute puissance et suppose une constitution écrite. Pour parler de l'Etat, il faut un territoire et une population intégrée.

I. L'UTILITE DE L'ETAT : L'Etat en tant qu'instance dirigeante de la société joue plusieurs fonctions. Il assure la souveraineté territoriale, lutte contre toutes formes d'ingérence étrangère. Et cela il assure la sécurité intérieure et extérieure. Pour une coexistence entre ses membres, l'Etat élabore la justice dans le cadre du maintien du respect d'autrui. En plus, l'Etat assure l'éducation, l'emploi, le développement économique, culturel et social. L'Etat apparaît comme un garant de stabilité, de la paix et de l'ordre social. Il est la garantie contre la tyrannie, la violence. Il protège les personnes et leurs biens. Rousseau disait que « l'Etat est une forme d'organisation qui défend et protège de toute la force commune la personne et les biens de chaque associé de sorte que chacun s'unissant à tous, n'obéisse pourtant qu'à lui-même et reste aussi libre qu'auparavant. » Pour Hegel, l'Etat est une réalité supérieure, autonome, transcendante permettant d'arracher les individus de leurs penchants égoïstes pour leur imposer des sacrifices patriotiques. Pour Thomas Hobbes, l'Etat doit être une puissance absolue, un Léviathan capable d'imposer la paix et la sécurité.

II. CRITIQUE DE L'ETAT : L'Etat est un obstacle à la liberté. Il freine notre liberté à travers ses lois. Pour les anarchistes « l'Etat, c'est le cimetière de la liberté. » Pour Bakounine, la révolte contre toute autorité est le propre de l'homme. Il rejette l'Etat au nom de la liberté « l'individu se gouverne lui-même. Lorsque je pense l'Etat, je n'y vois nulle part une défense de mes libertés. » D'ailleurs l'Etat participe au rétrécissement des libertés humaines. L'Etat favorise l'exploitation de l'homme par l'homme, engendre les inégalités tout en les justifiant. Ce qui fait dire à Marx « l'Etat n'est ni moins, ni plus que les rapports de force existants au sein de la société. » Il impose sa volonté à travers les impôts, les taxes. Il exploite les citoyens, il les punit à travers les forces de coercition (l'armée, la justice, la prison). Pour Nietzsche, l'Etat est le plus froid des monstres froids. Il ment froidement et voici le mensonge qui s'échappe de sa bouche : « Moi Etat, je suis le peuple. » Pour Marx et Engels, l'Etat est une superstructure c'est-à-dire une institution inventée par la classe dominante (les bourgeois) sur la classe des dominés (prolétaires). Selon la conception marxiste du devenir, l'Etat ne sera plus nécessaire après l'instauration de la « société sans classe » autrement dit le communisme.

Sujet 1 : L'Etat est-il une émanation divine ou le fruit d'un contrat ?

MOTS CLES :

L'Etat : instance dirigeante de la nation

Emanation divine : inspiration divine, origine providentielle, surnaturelle

Fruit d'un contrat : résultat d'une convention, produit d'un pacte social

Introduction : La problématique de ce sujet sur le thème de l'Etat plus précisément sur son origine. L'Etat se définit comme un gouvernement qui gère la vie d'une nation à travers des institutions politiques bien déterminées. Ainsi, il nous est demandé de savoir si toutefois l'Etat

Thème : le travail

Quelques notions et citations :

D'après LE ROBERT le travail se définit comme : ensemble des activités humaines organisées, coordonnées en vue de produire ce qui est utile.

LAROUSSE : activité de l'homme appliquée à la production, à la création à l'entretien de quelque chose : travail manuel, intellectuel ; activité professionnelle régulière et rémunérée : vivre de son travail

Le niveau d'appréciation et les types :

- Le travail en rapport avec la religion ;
- Le travail de labeur ou travail noble ;
- Le travail manuel, intellectuel ;
- Le travail comme torture ou souffrance : l'esclavagisme, la servitude ;

Synonymes : activité, effort, labeur, besoin, job, métier etc.

Quelques sous thèmes ou thèmes découlant du travail :

l'argent, le bonheur, la souffrance, l'honneur, collectivité, dignité, la vertu, la paresse, le vice, déontologie ou respect des règles, l'éthique etc.

« Le travail notre ami »

Ne soyez pas comme les chats :

Friands de poisson, ils détestent la nage.

Le travail est l'ami des vivants.

Travaillez donc, travaillez,

Les pauvres sont des charges pour l'humanité.

Seriez-vous beau, mais besogneux :

Parlez, on vous écoute,

En chemin vous marcherez derrière les autres.

Car l'enfant qui ne veut travailler :

Dans un verger, maraudeur ;

Dans la ville, quémandeur ;

A la maison, de trop.

Le travail, mes amis,

Seul fait l'homme.

Que la femme toute la journée durant,

Au métier s'accroupisse,

Que l'homme soit dans les champs du lever au coucher du soleil ;

Si procédez ainsi, et que fortune n'apparaisse,

Ne vous désolerez point,

Le seigneur-parfumé vous viendra en aide.

Quelques concepts pour traiter le sujet du pouvoir

Définition : selon le Larousse : « le pouvoir est une autorité, une puissance de droit ou le fait de détenir quelqu'un sur quelque chose ». C'est en autre terme la possibilité d'action de quelqu'un ou de quelque chose. C'est la procuration, l'acte donnant mandat de faire quelque chose.

Début de développement

Les hommes jugent nécessaire de désigner l'un d'eux pour gouverner la société. Depuis l'antiquité, ils ont senti le besoin de se regrouper pour défendre leurs intérêts et lutter contre l'adversité de la nature. C'est-à-dire que la société (cité) est organisée et régit par les lois ou des règles auxquelles chaque membre du groupe ou de la société doit se conformer suivant donc, les principes du combat.

idée du développement :

Jean Jacques Rousseau écrit : « le pouvoir est une volonté générale qui vise un équilibre social et un bien être total et durable ».

DENIS Diderot écrit dans l'encyclopédie : « le consentement des hommes réunis en société est le fondement du pouvoir. Celui qui s'est établi que par la force ne peut subsister que par la force ».

Thomas Hobbes écrit : « le contrat implique la soumission de tous à l'Etat. On s'associe pour vivre ensemble dans une société apaisée où l'ordre imposé par l'Etat supprime les relations de domination, de l'arbitraire ».

Montesquieu : « pour qu'on ne puisse pas abuser du pouvoir, il faut que par la disposition des choses le pouvoir arrête le pouvoir ».

Etienne de la Boetie : « le pouvoir ne peut avoir plus de force que les citoyens mêmes ne lui ont accordé ».

Maurice Duval : le pouvoir : « il n'y a que ceux qui y participent qui sont toujours satisfaits du pouvoir ».

Nâ Monzon, roi de Ségou dit : « tout pouvoir a la fragilité d'un œuf : trop tenus, on le brise ; négligemment tenu, tombe et se brise ».

Jean Jacques Rousseau souligne que : « chaque loi dans le contrat se donne à tous, ne se donne à personne. La loi apparaît ainsi comme l'expression de la volonté générale supérieure à la simple agrégation de l'intérêt égoïste ». (Du contrat social).

Rousseau écrit : « Chacun s'unissant aux autres reste libre qu'auparavant et ne soumet à personne en particulier. Il n'obéit qu'à lui-même ».

L'histoire des Troglodytes : fait cas de communauté où la gestion des affaires est critiquée par tous mais personne n'y prend part avec la volonté d'apporter un changement palpable. Bien au contraire on se contente d'assassiner ceux qui se portent volontaires. La gestion du pouvoir n'est pas chose aisée mais l'application des lois est un fondement pour asseoir une